



Revoir l'approche de sensibilisation des populations pour une meilleure gestion de la covid-19 en Haïti. Le cas de Jean Rabel.

Ce policy brief traite de la problématique de la sensibilisation de la population haïtienne à la covid-19. Il met en lumière les faiblesses de l'approche des autorités face au déni manifesté par beaucoup d'Haïtiens et Haïtiennes, en particulier dans la commune de Jean Rabel. Il propose des solutions pour une meilleure adhésion de la population aux gestes barrières.



Lite pou Demen Nou (LIDE-N) est une association créée en juin 2016. Sa mission est de contribuer à l'autonomie de la population haïtienne à travers une démarche *bottom-up*. LIDE-N œuvre dans les communes de Ganthier et Jean Rabel à travers quatre axes d'intervention :

- 1) Environnement, agriculture et santé ;
- 2) Renforcement organisationnel et institutionnel ;
- 3) Équité de genre ;
- 4) Promotion et production artistiques.

Dans le contexte de la pandémie de covid-19, LIDE-N pose des actions en faveur d'une meilleure gestion de la maladie et en vue de la satisfaction des besoins des populations de Jean Rabel et de Ganthier.

 www.litepoudemen.org

 lidenoutou17@gmail.com



Ce document a été rédigé avec le support financier de l'AJWS. Il ne reflète pas pour autant la position de l'organisation et ne saurait engager sa responsabilité.

1. Introduction

Depuis le mois de mars 2020, la pandémie de covid-19 gagne du terrain en Haïti. Ce 17 mai, le ministère de la Santé publique et de la Population a déclaré la confirmation de 98 nouveaux cas de contamination. Ce qui porterait à 456 le nombre total de personnes atteintes de la covid-19 sur le territoire haïtien. Le taux de contamination varie d'un département à un autre, d'une commune à une autre en fonction du niveau de concentration et de circulation des populations. La population de Jean Rabel, l'une de nos communes d'intervention, est jusqu'à date très peu touchée : le nombre de cas détectés dans la commune s'élèverait à 2

La progression de la maladie sur le territoire haïtien suscite des inquiétudes grandissantes. Globalement, la situation sanitaire et économique d'Haïti est de nature à amplifier les effets désastreux observés dans les pays bien équipés en termes d'infrastructures et de technologie. L'insuffisance de matériels médicaux appropriés, l'inaccessibilité des soins, l'impossibilité pour la population d'observer un strict confinement sont autant de facteurs de risques pour Haïti.

A Jean Rabel particulièrement, l'unique hôpital est confronté à une carence en matériels et ressources préliminaires. Des parents de malades hospitalisés à l'Hôpital communautaire Notre-Dame de Jean Rabel se plaignent même d'un accès difficile à l'eau courante. La majorité des Rabelois et Rabeloises vivent de leurs activités quotidiennes, notamment l'agriculture, la pêche et le commerce. Les marchés de la commune fonctionnent sans que la distance

...

de prévention soit respectée. Jusqu'à présent, seule une proportion infime de la population porte des masques, surtout après la confirmation de ces 2 cas de contamination. En ce sens, de rares institutions comme le tribunal de paix et des caisses populaires exigent le port de masques aux usagers et aux clients/es. Pour l'heure, les écoles et les églises catholiques restent fermées mais les autres églises continuent de fonctionner. Certaines fonctionnent en nombre réduit (deux personnes par rangée), d'autres fonctionnent comme à l'ordinaire jusqu'à organiser des veilles de nuit.

Le portrait ainsi dressé est considérablement aggravé par le déni existant au sein de la population. Nombreux sont les Rabelois et Rabeloises qui doutent de l'existence de la covid-19. Cette situation entrave considérablement la gestion de la crise sanitaire dans la commune. Les enjeux du déni du nouveau coronavirus de la part de la population constituent l'objet de cette courte réflexion qui s'inscrit dans l'évaluation intermédiaire des actions de LIDE-N à Jean Rabel, dans le cadre de la lutte contre la covid-19. Le but de ce travail est d'identifier les facteurs explicatifs du déni existant et de proposer des solutions appropriées.

2. Précisions méthodologiques

Deux méthodes ont été mobilisées pour collecter les informations pertinentes. Nous avons tout d'abord recouru à l'observation directe des comportements de la population rabeloise au cours de nos visites de terrain. Nous avons ensuite réalisé des *focus group* auprès de nos partenaires communautaires

qui s'engagent dans des actions de sensibilisation dans diverses localités des 7 sections communales de Jean Rabel et au niveau de la ville de cette commune. Les *focus group* ont été réalisés avec des effectifs variant de 4 à 9 membres de nos organisations partenaires (liste des organisations : Organisation paysanne pour le développement de Fond-Ramadou (OPDF) / Initiative des femmes haïtiennes (IFA en créole) / Association de presse de Jean Rabel (APJ)/ Association des travailleurs de Roger-Bananier Blains (ATRB)/ Òganizasyon fanm vayan Mòn Pastè (OFVMP)/ Òganizasyon fanm peyizan pou devlopman Degonmye (OFPPD)).

En conjuguant l'observation directe et les *focus group*, LIDE-N a pu déterminer différentes formes du déni de la covid-19 à Jean Rabel.

3. Formes et modalités d'expression du déni de la covid-19 à Jean Rabel

La méthodologie adoptée nous a permis de conclure qu'une grande partie des Rabelois et Rabeloises présentent deux formes de déni, exprimées selon deux modalités.

Déni total ou partiel de la covid-19

Les résultats des *focus group* permettent d'affirmer la prévalence du déni de la covid-19 au sein de la population rabeloise. D'une part, une partie des Rabelois et Rabeloises nient l'existence même de la covid-19 en Haïti. Pour ce premier groupe, il s'agit d'un complot fomenté par le gouvernement pour s'enrichir aux dépens du peuple et par les « pays développés » pour réduire les habitants des « pays pauvres » ou pays appauvris. Ces

...

personnes sont dans un déni total de la maladie. D'autre part, une autre frange de la population rabeloise banalise le haut risque de contamination de la covid-19 et se dit exempte de toute contamination grâce à la protection de Dieu. Il s'agit-là d'un déni partiel de la maladie.

L'expression du déni : verbal et/ou comportemental

Qu'il soit total ou partiel, le déni de la covid-19 chez la majorité des Rabelois et Rabeloises s'exprime dans leurs paroles et/ou dans leurs comportements. Le premier cas est celui des personnes qui nient l'existence ou la gravité de la covid-19 dans leurs propos tout en adoptant des mesures de précaution. A titre d'exemple, lors d'une visite de terrain, un homme a interpellé deux membres de LIDE-N qui portaient des masques, en arguant que la maladie était une invention. Quelques heures plus tard, cet homme a été observé en train de se laver soigneusement les mains à l'aide du dispositif de lavage des mains mis en place dans la commune.

Dans un second cas, le déni exprimé verbalement se répercute sur l'ensemble des comportements des personnes. Ainsi de nombreux Rabelois et Rabeloises ne se contentent pas de banaliser ou de nier l'existence de la maladie, ils rejettent les mesures de protection prescrites, mettant en doute leur utilité et leur réalisme. Cette modalité d'expression du déni de la covid-19 est très dangereuse car elle est de nature à accélérer la propagation de la maladie.

4. Facteurs explicatifs du déni de la covid-19 à Jean Rabel

Plusieurs facteurs permettent d'expliquer le déni de la covid-19 exprimé par les Rabelois et Rabeloises.

Manque de confiance dans les autorités publiques

L'un des facteurs explicatifs majeur du déni de la covid-19 à Jean Rabel est sans nul doute le manque de confiance dans les autorités publiques. Celles-ci sont perçues par les Rabelois et Rabeloises comme un groupe de corrompu.e.s qui utilisent la covid-19 comme prétexte pour s'enrichir aux dépens de la population.

Absence de conditions matérielles appropriées

Un autre déterminant possible et important du déni de la covid-19 est l'absence de conditions matérielles nécessaires au respect des mesures de protection. La population de Jean Rabel vit majoritairement de l'agriculture, de l'élevage, de la pêche et du commerce. Ces activités ne permettent pas aux Rabelois et Rabeloises d'accumuler une épargne suffisante qui les autoriserait à limiter drastiquement leurs déplacements. A cela s'ajoute l'absence de mesures incitatives de la part des élus locaux (aide sociale, restructuration des transports publics, tracés de signes de distanciation etc).

Étant donné que les conditions matérielles d'existence viennent compliquer le respect des mesures de prévention, les individus cherchent à leur insu à écarter la perception des menaces qui leur devient insupportable sans pour autant méconnaître ces menaces. En ce sens, Serban IONESCU et autres soutiennent : « plus qu'une simple négation, le déni est une attitude de refus catégorique à l'égard d'une perception désagréable de la réalité externe » (IONESCU et al., 2004: 167).

Repères religieux et habitus

La religion et les habitus des Rabelois et Rabeloises jouent un rôle majeur dans leur appréciation de la covid-19. Nombreuses sont les personnes qui voient dans leur foi religieuse une couverture efficace contre la

...

maladie. Les habits de la population expliquent également le déni de la covid-19 et le non-respect des mesures de protection. Il leur est difficile (même pour les personnes qui ne sont pas dans le déni) de renoncer à leur mode de vie habituel, surtout en ce qui concerne des habitudes de proximité faisant obstacle à la distanciation de protection. Ceci est aussi vrai pour ceux et celles qui acceptent l'existence et la dangerosité du coronavirus. En ce sens, le déni est pour beaucoup le choix de la facilité.

Diffusion de fausses informations

Les fausses informations jouent un rôle non négligeable dans le déni exprimé par la population de Jean Rabel. Les théories du complot ont fait leur chemin parmi les Rabelois et Rabeloises.

5. Recommandations

Le déni de la covid-19 à Jean Rabel est susceptible d'entraîner des conséquences désastreuses pour la commune. Aussi est-il important que les acteurs et actrices mettent en œuvre des solutions pour le résorber.

Communiquer autrement et faire preuve de transparence

Tout d'abord, il est nécessaire que les autorités locales communiquent différemment sur la covid-19. Une présence constante dans les médias serait efficace. Le maire, de concert avec les autorités des différentes sections communales, pourrait par exemple programmer des interventions régulières à la radio pour informer la population sur les avancées de la maladie, la rassurer et lui rappeler les mesures à prendre. Un temps de questions pourrait même être accordé aux auditeurs et auditrices. Ces interventions pourraient être complétées par une campagne de communication visuelle.

Des tournées de sensibilisation directe dans les zones difficiles d'accès pourraient être envisagées également en vue d'informer le plus grand nombre de personnes possible.

Utiliser des figures d'influence comme intermédiaires

Compte tenu de la méfiance suscitée par les autorités étatiques, il serait utile de recourir à des intermédiaires dont l'autorité est acceptée et l'influence avérée dans la communauté rabeloise. Il pourrait s'agir d'artistes, de dirigeants et dirigeantes religieux, de personnalités notoires.

Impliquer les organisations locales

Les organisations de la société civile jouent un rôle majeur dans la lutte contre la covid-19. Leurs actions pallient la quasi-absence des autorités. Dans une approche synergique, organisations et autorités devraient collaborer pour contrer plus efficacement la propagation du coronavirus à Jean Rabel.

Renforcer la production agricole en priorisant les cultures de cycles courts

Dans cette conjoncture particulière, les problèmes structurels de la commune de Jean Rabel sont plus que jamais saillants. La pauvreté de la population, l'insuffisance et l'inaccessibilité des services publics (par exemple, l'inaccès à l'eau potable qui entrave le principe de lavage régulier des mains dans le contexte pandémique) font peser une épée de Damoclès sur la tête des Rabelois et des Rabeloises. Plus que jamais, les élu.e.s doivent assumer leur responsabilité et œuvrer au développement global de la commune. Dans le contexte de la covid-19, une attention particulière doit être portée à la sécurité alimentaire de la population. Les autorités locales doivent s'engager dans le renforcement la production agricole en priorisant les cultures de cycles courts, afin de prévenir la famine qui se profile à l'horizon.

6. Conclusion

La gestion de la pandémie de la covid-19 dans le monde reste complexe de par les limites des connaissances acquises par les scientifiques sur le virus jusqu'à date et les intérêts en jeu. Mais cette gestion est encore plus complexe dans un pays comme Haïti où s'entrecroisent conditions matérielles d'existence précaires, déni total ou partiel de la pandémie par des franges importantes de la population et illégitimité des autorités étatiques. D'où la nécessité de mobiliser des figures d'influence, des réseaux de proximité, des organisations locales bien ancrées dans les populations dans la lutte contre la propagation du virus.

REFERENCES

IONESCU S, JACQUET M-M and LHOTE C (2004). *Les Mécanismes de Défense. Théorie et Clinique*. 4e éd. Psychologie. Paris : NATHAN/SEJER.

Mairie de Jean Rabel (2013). *Plan Communal de Développement de Jean Rabel 2012-2017* [en ligne]. Disponible sur : <http://ademahaiti.org/fr/images/PDF/pcd%20jr%20vd.pdf>.